

Comment s'informe-t-on aujourd'hui ?

Quelles sont les mutations de l'information au début du XXIe siècle ?

a) La montée en puissance de l'information numérique

L'offre d'information s'est considérablement élargie, concurrençant directement les médias traditionnels comme la presse, la radio ou la télévision. Avec la généralisation de l'**ADSL** et de l'Internet haut débit, l'accès aux nouvelles est devenu quasi instantané. De nouveaux sites d'actualité sont apparus, à l'image du Huffington Post en 2005 (devenu HuffPost en 2015) ou de Mediapart en 2008. Les blogs spécialisés, plus ou moins fiables, se multiplient également. Les **réseaux sociaux** — Facebook, Twitter, Instagram — se sont imposés comme des plateformes d'information à part entière, investies par une nouvelle génération de journalistes.

La diffusion immédiate de l'information est renforcée par le développement de l'Internet mobile depuis la fin des années 2000. Ordinateurs portables, smartphones et tablettes permettent un accès permanent à des contenus variés : articles, vidéos, mais aussi **podcasts** diffusés via des plateformes comme iTunes ou Android, qui offrent la possibilité d'écouter ou de visionner des programmes à la demande.

b) Une transformation profonde des médias traditionnels

Les médias classiques traversent une crise structurelle. La presse écrite papier est particulièrement touchée : plusieurs titres prestigieux ont disparu, tels que Life (États-Unis, 2007) ou France Soir (2011). Même la presse quotidienne régionale subit un recul constant de ses lecteurs, avec une baisse moyenne de 3 % par an depuis 2012. Les journaux gratuits attirent toutefois de nouveaux lecteurs, notamment dans les transports urbains.

Le paysage télévisuel s'est aussi métamorphosé. L'arrivée de la télévision numérique terrestre (**TNT**) au début des années 2000 a multiplié les chaînes, passant en France de 6 grands canaux à 25 dès 2005. Cette diversification a fait chuter les audiences des grandes chaînes : TF1 est passée de 37,3 % de part d'audience en 1995 à 20 % en 2017. Les chaînes d'information en continu se sont démocratisées, et la radio, bien que confrontée à la concurrence du numérique, conserve un nombre important d'auditeurs, surtout pour les stations généralistes.

c) L'information comme produit à la carte

La relation à l'information devient de plus en plus individualisée. Le rendez-vous collectif du journal télévisé du soir perd de son influence, remplacé par une consommation fragmentée et personnalisée. Les habitudes varient selon l'âge, le niveau d'études et la catégorie socioprofessionnelle : les jeunes et les diplômés privilégient smartphones et tablettes, tandis que les publics plus âgés restent attachés aux supports traditionnels.

Cependant, une **fracture numérique** persiste entre zones bien connectées — principalement urbaines — et territoires mal desservis, notamment en montagne ou en milieu rural. Les personnes exclues de l'accès au haut débit ou peu à l'aise avec les outils numériques se retrouvent marginalisées.

VOCABULAIRE

ADSL (Asymmetric Digital Subscriber Line) : système de communication numérique qui permet un accès haut débit à Internet.

Fracture numérique : inégalités d'accès à Internet selon les territoires.

Podcast : système de diffusion de fichiers, audios ou vidéo, sur Internet.

Réseau social : application ou site Internet qui permet la mise en relation du plus grand nombre d'individus qui partagent les mêmes finalités.

TNT (Télévision numérique terrestre) : mode de diffusion de la télévision qui permet la réception d'un plus grand nombre de chaînes.

L'information devient un bien marchand, proposé à la demande en fonction des centres d'intérêt. En France, les revenus du journalisme en ligne ne représentaient encore que 7 % du chiffre d'affaires du secteur en 2018, mais la croissance est continue. Cette évolution répond à l'attente d'un public mobile et connecté, habitué à un accès libre et instantané. Toutefois, cette abondance et cette rapidité fragmentent les sources, réduisent le recul critique et alimentent le scepticisme.